



# il était une foi

vita di giacomo  
un film de Diego & Luca Governatori

monsieur l'abbé  
un film de Blandine Lenoir



sortie le 7 novembre 2012





## IL ÉTAIT UNE FOI

---

Il était une fois aujourd'hui en Italie, un jeune séminariste qui s'apprête à prononcer ses vœux. Il arpente la campagne sous le soleil en questionnant son engagement pendant que le pays entier vibre au rythme de la coupe du monde de football.

Il était une fois hier en France, des hommes et des femmes catholiques perdus face à certains dogmes de l'Église. Pour essayer de trouver comment concilier interdits et vie conjugale, ils adressent des lettres bouleversantes à l'Abbé Viollet, fondateur en 1918 de l'Association Mariage Chrétien.

IL ÉTAIT UNE FOI est un programme qui rassemble deux films qui ne se ressemblent pas.

Quel est le lien entre un jeune séminariste qui joue joyeusement au foot pendant l'été 2006 et la détresse d'une femme catholique dans les années 30 qui ne peut avoir recours à un autre moyen de contraception que l'abstinence ?

S'agit-il uniquement d'une question d'époque ou est-ce plus complexe ?

Et si nous imaginions, par un audacieux raccourci dans l'espace-temps, que le jeune Giacomo, qui s'apprête à prononcer ses vœux, devienne l'Abbé Viollet à qui s'adresse les lettres de ceux qui pourraient être nos grands-parents ?

En l'espace de deux générations, qu'est-ce qui a vraiment changé ?

Parce que la question de la position de l'Église dans notre vie sociale, culturelle et intime nous concerne. Parce que, croyants ou athées, nous sommes souvent confrontés à des questions religieuses. Parce que les vestiges de certains diktats sont encore vivaces. Parce que souvent on se demande comment est-ce encore possible ?

IL ÉTAIT UNE FOI propose de questionner les multiples contradictions de la foi chrétienne d'hier et d'aujourd'hui. Nous souhaitons avec ces deux films ouvrir une réflexion qui ne se contente pas de conclusions simplistes et ose aborder toute la complexité de cette question.

---

### DISTRIBUTION

A3 Distribution  
Programmation : Marie Vachette  
Tél. : 01 44 93 91 77  
prog@a3distribution.com  
www.a3distribution.com

### RELATIONS PRESSE

Rendez-Vous  
Viviana Andriani, Aurélie Dard  
Tél. : 01 42 66 36 35  
viviana@rv-press.com  
aurelie@rv-press.com  
www.rv-press.com

Dossier de presse et photos en téléchargement sur [www.rv-press.com](http://www.rv-press.com)



## VITA DI GIACOMO

---

de Diego & Luca Governatori

*France / 30 min / 35 mm / DCP / Dolby SRD / Couleur / VO italienne sous-titrée français / n° de visa : 134.799*

## SYNOPSIS

---

Été 2006, Italie, Giacomo termine ses études de séminariste, il doit prochainement être ordonné prêtre. Mais en ces jours de grande chaleur, il questionne son engagement. Tandis qu'il chemine sur les routes le pays entier vibre au rythme de la coupe du monde de football.

Dans une économie de parole, les réalisateurs donnent aux paysages une incroyable sensualité pour nous plonger dans l'intimité d'un personnage qui décide de consacrer sa vie au service de l'Eglise.



## ENTRETIEN AVEC DIEGO ET LUCA GOVERNATORI

### **Comment est née l'idée de ce film ?**

À l'origine de VITA DI GIACOMO, il y avait d'abord l'envie « cruciale » de filmer à Senigallia, une petite ville italienne qui s'étend sur la mer Adriatique entre Ancône et Rimini. Station balnéaire, qui n'est pas sans rappeler les décors des premiers films felliniens, où vivent notre père et sa famille. Nous avons toujours habité en France, mais liés à elle, nous passons du temps là-bas chaque été depuis l'enfance. Ses lieux aussi bien que son atmosphère ont peuplé l'imaginaire dès l'adolescence, et ont naturellement conduit au désir, plus tard, d'y implanter une fiction cinématographique.

La concrétisation de ce désir s'est décidée avec la découverte sidérante des photographies de Mario Giacomelli à l'occasion d'une rétrospective en 2005 à la BNF. L'artiste Italien, ami de la famille et originaire de Senigallia, est célèbre pour avoir immortalisé les danses et les jeux d'une communauté de séminaristes réunis en une série appelée I PRETINI, les « petits prêtres ». Ce travail a subitement exalté notre regard. Les contrastes violents du noir et blanc font du vêtement religieux des formes obscures, comme des taches d'encre, qui jaillissent et se détachent avec force de paysages enneigés, parfaitement blancs, immaculés, et cela fait forte impression. Au-delà de la lutte harmonieuse du noir et du blanc, tout s'oppose et pourtant se rencontre, d'une façon admirable : la nature spirituelle des corps, l'engagement auprès des puissances du ciel qu'elle traduit, et une joie très enfantine, très terrestre, un sens élémentaire du partage et de la gaieté, qui témoignent d'une belle vigueur et d'une belle santé. Et cela nous semblait suffire à faire l'entier propos, ou plutôt l'horizon idéal, d'un récit pour le cinéma. Le film s'est ainsi écrit, toujours soucieux d'attraper quelque chose de la sensualité des paysages et des corps, autour des quelques journées qui précèdent l'ordination de Giacomo, comme une jonglerie entre les doutes et la décision, entre les chants des supporters de foot à la veille d'une finale de coupe du monde, une plage bondée d'estivants, les grondements du ciel, et les instants de recueillement, à l'occasion d'un repas, d'une marche dans les champs, ou d'une prière à la mémoire d'un marin disparu.



### **Vous êtes frères et coréalisateurs, de quelle manière procédez-vous pour réaliser ensemble ?**

VITA DI GIACOMO a été écrit en trois mois, tourné en quinze jours et monté en un mois et demi, respectant ainsi le cahier des charges instauré par la Femis, l'école où nous avons étudié la pratique cinématographique. Nous devons d'ailleurs beaucoup à ces contraintes, qui, tel un troisième pôle tutélaire, sont venues réguler le flux de nos paroles et de nos échanges, nous imposant par là même de bienfaitrices limites. Car nous avons abordé la réalisation de VITA DI GIACOMO sans compartimentation particulière des tâches, dans l'idée de nous livrer pleinement l'un et l'autre dans chacune des étapes qui ont jalonné ce travail. À l'écriture, au tournage, au montage, quatre mains ont écrit, quatre mains ont dirigé, quatre mains ont monté. Quatre mains-motrices en quelque sorte, permettant de conduire notre véhicule tout au long du chemin. Dispositif rendu possible par une confiance réciproque indéfectible qui, dès l'origine, a fondé le pacte de notre collaboration : c'est l'entité fraternelle.

### **Comment avez-vous choisi les interprètes ?**

Avant de rencontrer Massimo del Moro, qui a interprété notre Giacomo, nous étions principalement attachés à l'idée de filmer un acteur, qu'il soit professionnel ou non, dont le corps puisse d'emblée faire force. Il ne fallait rien de l'imagerie du séminariste maigre et blafard, mais au contraire une disposition entière à la vie, à l'allégresse, d'emblée manifestée. La rencontre avec Massimo del Moro, qui pratique le théâtre en amateur et enseigne la cuisine à des lycéens, a précisé cette envie initiale, d'une certaine manière en la contredisant, et lui a donné un certain relief. Car en dépit d'une luminosité naturelle, il y avait gravés en lui une timidité radicale, un regard toujours fuyant, comme si des préoccupations intérieures l'habitaient, incernables en termes de sens, mais manifestes et expressives. L'interprétation devait ainsi être guidée par cette double nature et correspondre au projet du film : entrecroiser l'intériorité d'une foi établie, mais toujours interrogative, et l'extériorisation de la vitalité.

**Le film est inscrit dans une temporalité précise, il s'agit de l'été 2006 pendant la coupe du monde. Mais Giacomo porte une soutane, un habit qui est porté de manière marginale aujourd'hui, que signifie pour vous ce choix ?**

C'est avant tout un choix esthétique. Guidés par les photographies de Mario Giacomelli qui ont ouvert les brèches de notre inspiration, il était en effet impensable de se passer de cet habit caractéristique. Les formes et les motifs des silhouettes ensoutanées des prêtres virevoltant dans la neige du photographe italien ont gravé dans nos yeux des trajectoires, des griffures d'énergie, des pulsations graphiques que nous avons voulu retranscrire par le prisme du cinéma. Affubler Giacomo d'une soutane était donc pour nous le moyen de ne pas perdre de vue l'endroit d'où il venait, ses origines en quelque sorte. Mais ce n'est pas l'unique raison. Nous avons aussi eu l'envie de donner un sens plus personnel à cet habit en lui conférant à l'écriture une dimension « organique ». Plus qu'une simple forme esthétique, la soutane devenait ainsi la fidèle compagne de Giacomo, celle qui ne le quitte jamais, qui l'accompagne aussi bien sur les chemins de terre qu'au large de la mer Adriatique, inscrite dans sa chair comme une seconde peau. L'habit se déplace en même temps que lui, respire, ondule, flotte, parfois l'embarrasse, parfois le guide, telle une excroissance qui porte aussi le poids des questionnements. Il nous importait de filmer dans le parcours de Giacomo, outre son cheminement, les contractions de sa chair transposée ici en un long habit noir.



## FICHE TECHNIQUE

---

Réalisation : Diego et Luca GOVERNATORI

Scénario : Diego et Luca GOVERNATORI, Catherine PAILLÉ, Giovanni POLITO

Direction de production : Julien NAVEAU

Producteur : LA FEMIS

Image : Thomas FAVEL

Montage : Diego GOVERNATORI

Son : Jocelyn ROBERT

Musiques additionnelles : *Dolcenera* (I. Fossati – F.De Andre), *Dido & Aeneas* (H. Purcel).

Interprétation : Massimo DEL MORO, Giovanni POLITO, Sergio CANNETO, Raffaele MANDOLINI, Andrea MARASCHI, Enrico MARCONI, Mauro PIERFEDERICI.

## PRIX

Festival de San Sebastian (Espagne) : Premier prix des courts métrages,

Festival de Vendôme : Prix spécial du jury compétition européenne,

Festival de Brive : Grand Prix du jury,

Festival de Pantin : Mention spéciale du jury et Mention du jury jeunesse,

Festival de Cannes : Sélection à la Cinéfondation.

## DIEGO & LUCA GOVERNATORI

Diego (né en 1981) et Luca Governatori (né en 1977) ont étudié le montage et la réalisation à la Fémis de 2003 à 2007. Dans ce cadre, ils réalisent notamment LE CHANT DES OISEAUX et VITA DI GIACOMO, montré dans une vingtaine de festivals à travers le monde.

En 2008-2009, les deux frères sont pensionnaires à la Villa Médicis.

## FILMOGRAPHIE

2012 - BAGNI 66

2007 - VITA DI GIACOMO

2006 - LES YEUX CLOUÉS

2005 - LE CHANT DES OISEAUX

2003 - SACREZ MURS DU SOLEIL

VITA DI GIACOMO a bénéficié du soutien de la Province d'Ancona (Italie), de la commune de Senigallia, de la médiathèque des Marches.





## MONSIEUR L'ABBÉ

de Blandine Lenoir

France / 35 min / DCP / Dolby SRD / 1.85 / Couleur / n° de visa : 124.713

## SYNOPSIS

Dans les années 30 et 40, de nombreux chrétiens sont confrontés à la difficulté de concilier les dogmes de l'Église et l'intimité de la vie conjugale. Pour tenter de trouver un moyen d'apaiser leurs souffrances, ces hommes et ces femmes écrivent à un spécialiste de ces questions délicates, l'abbé Viollet.

Face à la caméra, en s'adressant directement aux spectateurs, chaque comédien donne vie à une lettre. Le film est une série de lettres choisies dans le recueil de Martine Sevegrand *L'amour en toutes lettres, questions à l'abbé Viollet sur la sexualité (1924 - 1943)*.

## PRÉSENTATION

L'abbé Viollet n'était pas un prêtre comme les autres. Dès la fin de la première Guerre Mondiale, en 1918, il créait l'Association du mariage chrétien (AMC) destinée à préparer au mariage puis à guider les couples catholiques dans leur vie conjugale. Cette œuvre qui contraste avec le malaise et la crainte du clergé face aux questions sexuelles, a connu rapidement le succès auprès d'une petite élite de catholiques fervents, cherchant à appliquer intégralement la doctrine de l'Église dans un domaine frôlant sans cesse le « péché mortel ».

J'ai découvert l'abbé Viollet en préparant ma thèse d'histoire sur les catholiques français et la procréation entre 1898 et 1968. Ma recherche des archives m'a conduit au Secrétariat national de la Pastorale familiale. Dans une armoire vitrée, je ne trouvais que des papiers décevants, jusqu'à la découverte d'un gros classeur, avec l'indication manuscrite : « Cas de conscience ». Ce dossier contenait 255 lettres s'étageant de 1928 à 1957. Toutes étaient adressées à l'abbé Viollet.

Certains correspondants se contentaient de lui poser très brièvement des questions précises, d'une crudité étonnante, d'autres étaient de longs et douloureux récits de vie. Quelques lettres étaient aussi écrites par des clercs embarrassés pour guider leurs fidèles.

Ces lettres nous apportent un témoignage, unique en France, sur la vie intime de ces hommes et de ces femmes catholiques. On remarquera qu'elles renversent la situation habituelle des fidèles appelés à répondre aux questions, parfois scabreuses, de leurs confesseurs. Cette fois, ce sont eux qui questionnent et veulent savoir, toujours plus précisément. Parfois aussi, ils se plaignent et certains se révoltent.

Ces textes si longtemps oubliés au fond d'une armoire reprennent vie avec le film de Blandine Lenoir. Ils provoquent à la fois ébahissement, et compassion profonde devant les drames qui gâchaient des vies et qui semblent aujourd'hui si lointains dans un monde où l'Église catholique et ses lois sont devenues presque inexistantes, voire exotiques. Le film parvient à transmettre l'essentiel de ces lettres, à restituer l'atmosphère d'un temps et les tourments d'une époque.

Martine Sevegrand, écrivain, auteur de  
*L'amour en toutes lettres, questions à l'abbé Viollet sur la sexualité (1924-1943)*,  
Éditions Albin Michel.



## ENTRETIEN AVEC BLANDINE LENOIR

---

### **Comment est née l'idée de ce film ?**

Par réaction. Par colère. Parce que le cinéma est mon outil.

Juste parce que, sournoisement, l'ordre moral réapparaissait au grand jour, non pas qu'il avait disparu, mais on le croyait. Les gens manifestaient dans la rue contre l'avortement, des discours pénibles traînaient autour de la contraception et de la liberté d'agir avec son corps, et tous les représentants religieux répétaient que la sexualité n'était justifiée que pour la procréation.

Il me semble que notre époque est particulièrement dure avec la question de la liberté autour de la sexualité. La société est hyper sexualisée, le sexe est représentée sans cesse, dans n'importe quelle image, la pornographie est accessible immédiatement, mais on continue de mal juger une femme qui fait l'amour librement ou qui décide de ne pas avoir d'enfant, de valoriser un homme qui a de multiples conquêtes, et l'homophobie va bien.

Révolution sexuelle en 68 ? Non, évolution, mais pas de révolution.

J'ai voulu porter un regard sur notre époque en rappelant d'où on vient, et sur quel discours nos parents et nos grands-parents s'étaient construits. En rire un peu, et puis moins. Se souvenir de ce que c'était que faire l'amour sans pilule, que de faire des enfants sans les désirer, que de rester mariés sans amour.

Revoir tout ça, et qu'on nous laisse tranquille ! Être enfin libres de jugement, de morale.

L'ouvrage de Martine Sevegrand qui réunit le courrier de catholiques en souffrance est un cadeau magnifique, un témoignage unique sur l'intimité amoureuse d'une époque.

La beauté des textes, la possibilité de mettre en scène de nombreux comédiens, le travail de reconstitution d'époque avec le travail des costumes et des décors, le défi des monologues, etc., tout était excitant dans ce projet.

### **Qu'est-ce qui vous a donné envie de passer derrière la caméra ? Est-ce que votre expérience de comédienne est importante pour vous dans la direction d'acteur ?**

Aussi loin que je me souviens, je voulais faire du cinéma, précisément, raconter des histoires de cette façon-là. Je l'ai formulé clairement à 9 ans. Pas de stage possible, alors à 15 ans j'ai joué dans un film (CARNE de Gaspar Noé), mais je n'ai jamais eu l'ambition d'être comédienne. Par la suite, j'ai continué à jouer dans des films, à y prendre parfois du plaisir, mais c'était comme une école, et ça l'est toujours puisque c'est une place d'observation formidable. C'est très précieux, quand on est réalisateur, d'en avoir vu d'autres au travail... J'ai aussi passé 4 ans à la Sorbonne, où j'ai appris à lire et à écrire. J'ai réalisé mon premier film quand j'étais prête, à 25 ans. « Prête », ça veut dire « sans peur » parce que j'avais un peu compris ce que ça voulait dire de faire un film.

### **Comment avez-vous choisi les interprètes ?**

La moitié des comédiens du film sont de fidèles collaborateurs, des comédiens que j'admire, avec qui j'aime travailler et qui m'inspirent. Je les ai choisis pour les lettres, mais parfois, j'ai choisi des lettres parce que je pensais précisément à eux. Les comédiens avec qui je n'avais pas encore travaillé sont soit des amis, soit des acteurs que j'avais vus au théâtre et pour qui j'avais eu un coup de cœur. C'était là le parfait prétexte pour les rencontrer.



### **Vous avez choisi de clore le film avec une lettre très vindicative interprétée par Jeanne Ferron.**

C'est une lettre de colère, insolente et révoltée, à une époque où le féminisme n'existait pas. Après tout ce qu'on a entendu comme malheurs, on a besoin je crois de quelqu'un qui envoie tout promener, et de manière définitive. Ce qui est intéressant dans ce texte, c'est la réclamation de l'égalité entre les sexes, le besoin urgent que les femmes soient considérées autant que les hommes. Je reste persuadée que la vraie révolution de notre siècle est la contraception: à partir du moment où les femmes ont pu contrôler les naissances, elles ont pu travailler, divorcer, et faire de leur vie un choix. C'est tout ça que cette lettre réclame haut et fort. J'ai demandé à Jeanne Ferron de l'interpréter, car elle apporte à cette colère une fantaisie et une ironie très particulières. Tout ce qu'elle dit est tellement terrible, si on peut en sourire, le message ne passera que mieux.



## FICHE TECHNIQUE

Réalisation : Blandine LENOIR

Scénario : Blandine LENOIR, d'après *L'amour en toutes lettres, questions à l'abbé Viollet sur la sexualité (1924-1943)* de Martine SEVEGRAND (éd. Albin Michel).

Producteur : Nicolas BREVIÈRE – LOCAL FILMS

Image : Pénélope POURRIAT

Montage : Stéphanie ARAUD

Son : Dimitri HAULET, Hubert TEISSÈDRE

Costumes : Claire GÉRARD-HIRNE

Décors : Théophile DE MONTALIVET

Musique : René LACAÏLLE, FANTAZIO

Interprétation : Margot ABASCAL, Julien BOUANICH, Marc CITTI, Anaïs DEMOUSTIER, Jeanne FERRON, Nanou GARCIA, Pierre GIAFFERI, Benoît GIROS, Sterenn GUIRRIEC, Jean-Pierre LAZZERINI, Fanny LEFÈBVRE, Manuel LELIÈVRE, Blandine LENOIR et Elisa, Florence LOIRET-CAILLE, Florence MÜLLER, Aurélia PETIT, Guillaume RANNOU, Philippe REBBOT, Éric VERDIN, Marie VERNALDE.

## PRIX

Lutins du court métrage : meilleur film, meilleure photographie, meilleurs costumes et meilleurs décors

Festival de Brest : Prix Révélation, Prix du Public, Prix des Passeurs de Courts

Festival de Vendôme : Prix de la Jeunesse

Prix France Télévision : Mention spéciale pour Julien Bouanich

César 2011 : Nomination pour le meilleur court métrage

## BLANDINE LENOIR

Blandine Lenoir est comédienne et réalisatrice. Elle a notamment tourné avec Gaspar Noé (CARNE et SEUL CONTRE TOUS), mais également avec Solveig Anspach, Fabienne Godet, Érick Zonca et Mickaël Haneke.

Elle a réalisé sept courts métrages, primés dans de nombreux festivals en France et à l'étranger.

## FILMOGRAPHIE

2009 - L'HONNEUR DE ROBERT

2007 - BIEN DANS MA PEAU

2006 - POUR DE VRAI

2006 - MA CULOTTE

2005 - ROSA

Prix d'interprétation féminine au festival de Clermont-Ferrand, Prix de qualité du CNC, Nommé aux Lutins du meilleur court métrage.

2003 - DANS TES RÊVES

Prix du Public et Prix du Jury au festival d'Aigues-Mortes, Prix FUJI au festival d'Aix en Provence, Prix du Jury au festival d'Acigné, Nommé aux Lutins du meilleur court métrage.

2001 - PAS DE PITIÉ

1999 - AVEC MARINETTE

Prix SACD de la meilleure première œuvre et Prix de la meilleure musique au festival de Clermont-Ferrand, Grand Prix au festival de Pantin, Prix de public au festival de Montluçon, Prix de qualité du CNC.

MONSIEUR L'ABBÉ a bénéficié du soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée, de la région Poitou-Charentes, de la Ville de Paris.







[www.a3distribution.com](http://www.a3distribution.com)